

Plus rien

C'est bien plus que l'absence dans le cœur d'un homme
Plus que de la défiance dans l' regard de ce même
Qui ne comprend pas bien ce monde et sa violence
Quand il ne reste rien, plus rien que ton absence.

C'est bien plus que la peine qui se mêle à la joie
D'une pensée soudaine qui me raccroche à toi
Si je prend ce chemin à l'ombre de mornes chênes
Quand il ne reste rien, plus rien que de la peine

C'est bien plus que des cris dans le feu du silence
Bien plus qu'un peu de vie dans le froid et la transe
Qui s'échappe soudain d'une lente agonie
Quand il ne reste rien, plus rien que tous ces cris

C'est bien plus que la peur dans mes entrailles épaisses
Ricochant de rancœur pour ce vide que tu laisses
Si je dois dans mes mains retenir la chaleur
Quand il ne reste rien, plus rien que de la peur

C'est bien plus que des maux dans un corps qui s'épuise
Plus qu'un sombre chaos, une douleur exquise
Qui remet à demain d'être bien dans ma peau
Quand il ne reste rien, plus rien que quelques mots

C'est bien plus que des larmes essuyées à la hâte
Plus que que l'odieux vacarme des voisins qui se battent
Ici tout est serein de ce vide sans charme
Quand il ne reste rien, rien d'autres que mes larmes

C'est plus qu'une utopie, une carte sans trésor
Un sommeil infini sans reliefs ni décors
Comme un coup de surin qui me tranche la vie
Quand il ne reste rien, rien qu'un rêve maudit

C'est bien plus que tout ça, une ronde enfantine
Un bel écrin de soie sous une frêle pierre fine
Je serai malandrin, tricheur et scélérat
Il ne restera rien, plus rien de toi et moi
Il ne reste plus rien, plus rien d'autre que moi.